

# LE DROIT À

Par la Compagnie WANINGA

Jeu Chernor BAH / Salvator BWISHE  
Malick COULIBALY / Moussa FOFANA  
Coordination Marie BRUGIERE / Fiammetta NINCHERI  
Pauline ROUSSEAU  
Musique Thibault COHADE

# L'ERRREUR



Tout se passe dans une barre d'immeuble. A travers les fenêtres des petites chambres individuelles, se dessinent les vies des habitants. Plusieurs personnages se croisent, Kevin, l'amoureux cherche désespérément sa moitié mais sa situation de sans-papier et les angoisses qu'elle soulève font barrage. Janneh veut réussir à tout prix, livreur à vélo comme tant d'autres, il traverse sans relâche la ville amassant patiemment les euros qui lui paieront son inscription à l'université... si l'OFPPA veut bien lui accorder sa demande d'asile. Figure de référence dans le quartier, l'Ancien a moins de 30 ans mais il a été régularisé grâce au soutien de son patron. Il est celui vers qui l'on se tourne lorsque la France semble trop étrangère, trop dure et trop froide.

La vie s'écoule sur le bitume, entre ennui et rigolade. Attente de la réponse de la préfecture, attente de la prochaine commande, attente du SMS pour convenir d'un rencard. De temps en temps, un ballon de foot sort du sac, la partie est lancée. Lorsqu'un habitant de la tour est en péril c'est toute la communauté qui se mobilise : quand le livreur se fait arnaquer par celui qui a un permis de travail, c'est ensemble que l'on prépare la vengeance. Quand Kevin rentre ivre et dévasté de sa rencontre avec la belle famille, c'est ensemble qu'on lui remonte le moral.

Ces parcours individuels sont liés par un défi commun : s'intégrer coûte que coûte à la République Française.



# Qu'est-ce qui t'a choqué quand tu es arrivé·e en France ?

Question préparatoire au travail - extraits des réponses des comédien·ne·s

*Dès que tu es noir, venu d'Afrique, tu es considéré comme un menteur.  
Certaines personnes arrivent à aider les gens sans contrepartie  
Ce que j'ai appris comme mauvais est vu ici comme quelque chose de bien.  
Ex. gay pride et l'homosexualité en général  
L'avortement est permis or je l'ai toujours étudié comme mauvaise chose.  
L'école gratuite, l'hôpital aussi  
Le divorce est banalisé.  
L'éducation n'est pas la même, le petit est plus impoli envers le grand.  
Les gens qui s'embrassent en public.  
Pas de visite sans rendez-vous, « on ne peut pas visiter les gens sans appeler »  
Quand tu invites quelqu'un au restaurant, chacun paye son repas.  
Tous les enfants ont des téléphones, chez nous c'est impossible  
Tu n'as pas le droit de frapper tes enfants.*

*Ce qui m'a choquée quand je suis arrivée en France c'est la mentalité des gens, pas de marché tout au long de la route, les rues sont numérotées et les transports sont en commun et on les paye par mois. Sur le plan social, la France m'a choquée du fait qu'il y a des clans et la majorité marche par communauté. Je me suis sentie étrangère tout de suite. Je ne me retrouvais pas. En plus en France, les noirs sont toujours considérés comme inférieurs aux blancs. Ce qui me choque aussi, c'est que les femmes ont le droit de travailler et de choisir ce qui leur plaît, et dans l'éducation il n'y a pas de respect, les enfants ont des droits sur les parents, et aussi l'école est gratuite et c'est pas interdit pour les femmes. Il y a en France le respect de la personne et les droits mais pas tous les droits. En France, j'ai eu des rencontres négatives comme celle où j'ai eu une relation avec un métisse et la maman ne m'a pas acceptée parce que j'étais sans-papier. Et j'ai aussi rencontré des gens super gentils et qui défendent le droit des immigrés : RESF, voilà ma famille. Un amour s'est construit et ça c'est un vrai parce que je ne me sens plus mineure isolée. Et aussi j'ai rencontré l'amour qui m'a donné de l'amour et notre amour a fait naître aussi un autre amour.*

*Il ne faut jamais aborder dans la rue.  
L'égalité homme / femme vraiment respectée  
Le manque de respect envers les anciens  
La liberté du choix sexuel  
La religion, les gens ne sont pas croyants  
La solitude  
Le fait d'interner ses parents dans un asile de vieux  
Le « stp » (la politesse)  
Je ne pouvais pas imaginer qu'il y avait des mendiants et des pauvres*

*Le droit à l'erreur*, deuxième création de la compagnie Waninga, s'inscrit dans la lignée du premier spectacle : *C'est quoi le problème ?*. Chaque création s'inspire largement de la vie des membres de la compagnie. Primo-arrivants lors de la création de *C'est quoi le problème ?*, les comédiens y ont raconté le désarroi, l'incompréhension quant aux multiples démarches administratives et le rêve brisé d'un eldorado européen trompeur.

Aujourd'hui, après quelques années en France, les injonctions sont autres et notamment celle de l'intégration, à la fois exigée et empêchée. Qu'est-ce que s'intégrer ? Peut-on s'intégrer sans se désintégrer ? Qu'est-ce que vivre entre deux cultures, entre plusieurs langues ? Comment s'adapte-t-on sans se renier et comment toutes ces questions se vivent dans les relations sociales, qu'elles soient amicales, amoureuses ou professionnelles ? Ce sont toutes ces questions qui ont guidé la création de la pièce.

Fidèles à notre démarche de création, nous avons travaillé à partir de discussions, d'improvisations et d'un matériau hybride composé de textes, de vidéos et d'entretiens radiophoniques. A partir de cette base commune, enrichie par les comédiens, nous avons élaboré des dispositifs d'improvisations, réécrit des textes et inventé des personnages pour créer une fable où chacun-e puisse se reconnaître sans s'identifier complètement. Nous avons par exemple travaillé à partir d'un extrait d'*Antigone* de Sophocle. Hémon s'appelle Kevin, il vit et travaille en France et appelle son père pour lui demander sa bénédiction afin d'épouser Aurore, une jeune fille blanche et lointainement catholique. Le conflit est posé et le déplacement fictionnel – mais réaliste – fait résonner les mots de Sophocle de manière contemporaine dans cette scène où la religion, les traditions et le respect dû aux Anciens font barrage à l'amour.

La compagnie Waninga revendique un théâtre ludique. Il ne s'agit pas ici de raconter *son* histoire, la vraie, celle que l'Aide Sociale à l'Enfance ou l'OFPPRA exigent pour juger, celle que les médias réclament pour faire pleurer, celle que les comédiens doivent raconter sans cesse en prenant garde à ne pas changer une virgule sous peine de devenir suspect. Le théâtre que nous cherchons se situe à la frontière entre le documentaire, la fiction, le récit et l'invention de soi. A travers les personnages qu'ils se créent, les comédiens parlent d'eux mais ils s'inventent aussi des vies, des destins, des accomplissements ou des échecs. La compagnie fait le pari d'une interculturalité porteuse d'espoir, fondée sur un enrichissement mutuel.

Cette histoire s'est écrite depuis le point de vue des personnes immigrées, ce sont des bribes d'existence entravées, mais contrecarrées par un profond désir de réussir et de s'en sortir. *Le droit à l'erreur* se fonde sur une énergie débordante et tient grâce à l'implication, l'engagement et l'enthousiasme de ses acteurs.

Marie Brugière, Fiammetta Nincheri et Pauline Rousseau  
Coordinatrices de la Compagnie Waninga



*Malick COULIBALY - L'Ancien*

*Salvator BWISHE - Le copain, Le père*



*Chernor BAH - Janneh, le livreur*

*Moussa FOFANA - Kevin, l'amoureux*



Créée en janvier 2018, la compagnie Waninga s'est montée à partir d'un atelier de théâtre organisé dans le cadre du Collectif Jeunes de RESF (Réseau Education Sans Frontières). Proposé à des jeunes mineur·e·s et jeunes majeur·e·s isolé·e·s, l'idée de l'atelier théâtre était de partir des situations vécues par les comédien·ne·s ou leurs proches et de se les approprier en jouant d'autres rôles, en tordant la réalité au profit de la fiction et finalement en tissant une fable collective à partir de multiples expériences individuelles.

Au départ, l'idée n'était pas de créer une compagnie, ni même de monter un spectacle, mais plutôt d'utiliser le théâtre comme un moyen pour se raconter, déjouer des histoires traumatiques et créer du commun à partir d'individus réunis par l'expérience des migrations, mais issus d'horizons sociaux, culturels, linguistiques et géographiques très différents.

La compagnie Waninga dont le nom signifie "Ami·e·s" dans un mélange de Bambara, de Lingala et de Comorren est née de la volonté de se monter en équipe, d'affirmer des amitiés nées au plateau et de porter la voix de tant de jeunes "migrant·e·s" condamné·e·s au silence.

Le premier spectacle de la Compagnie : *C'est quoi le problème ?* a été un franc succès - plus de 20 représentations depuis la création en septembre 2018. Lancée dans cette dynamique, la compagnie a créé un deuxième spectacle intitulé *Le droit à l'erreur*. La compagnie mène également des activités d'actions culturelles telles que "Arrêt sur Image(s)" en partenariat avec le lycée Aiguerande (Belleville sur Saône).

Pour la saison 2020 / 2021, la compagnie s'ouvre à un public plus large dans une perspective de mélanger des jeunes issu·e·s des migrations avec des jeunes français·e·s, en difficulté ou non. La compagnie propose ainsi une série de stages durant les vacances scolaires aboutissant, pour celles et ceux qui le souhaitent, à une création à l'été 2021 autour de la question des classes sociales.

La compagnie est soutenue par la DRAC Auvergne-Rhône-Alpes, la Métropole de Lyon, la Fondation de France et la Fondation Humanités, Digital et Numérique. Le centre social de Cusset, la MJC Jean Macé, la MJC Villeurbanne ainsi que le Théâtre de l'Iris et l'ENSATT sont également des partenaires récurrents de la compagnie.

## Viens faire du THÉÂTRE avec la Compagnie WANINGA

C'est quoi la richesse ? C'est quoi l'oppression ?  
C'est quoi l'exploitation ?

**Viens construire avec nous le pays utopique  
où toutes ces réalités sont renversées...**

La compagnie Waninga crée ses spectacles depuis 2017  
en mélangeant les improvisations et propositions  
des participant-e-s avec des textes littéraires et scientifiques.

Tous les stages sont **gratuits** et ont lieu  
pendant les vacances scolaires

**STAGE D'ETE**  
Du 24 au 28 août 2020  
14h - 19h

**Centre social de Cusset**  
87-89 Rue Pierre Voyant  
69100 Villeurbanne - M. Cusset

Pour t'inscrire :  
envoie un mail à [ciewaninga@gmail.com](mailto:ciewaninga@gmail.com)  
ou  
un message sur notre [FB : WANINGA](#)



La Compagnie Waninga ouvre une série de stages de théâtre, destinés à des jeunes de 15 à 25 ans, en vue de créer un spectacle à l'été 2021.

Dans le prolongement de son activité, la compagnie souhaite s'adresser à un public plus large et mélanger des jeunes immigré-e-s avec des français-e-s aux parcours de vie variés. Ces stages s'adressent autant à des jeunes issu-e-s de l'Aide sociale à l'enfance et de la Protection de l'enfance qu'à des jeunes simplement désireux de faire du théâtre. Aucun niveau de départ n'est demandé, seule la motivation compte.

La compagnie propose 4 stages d'une semaine pendant les vacances scolaires (été et toussaint 2020, février et pâques 2021) ainsi qu'une période de travail de 3 jours en décembre 2020. Les jeunes peuvent s'inscrire à un seul stage ou en faire plusieurs si cela leur a plu. A la fin de l'année, l'idée est d'avoir constitué un petit groupe de « passionné-e-s » avec qui nous partirons en résidence hors de Lyon une semaine pour créer un spectacle durant l'été 2021.

La compagnie invite les jeunes à réfléchir à la notion de classe sociale.

Qu'est-ce que la richesse ? N'est-elle qu'économique ?

Qu'est-ce qu'une oppression, un système d'exploitation ?

L'enjeu est de créer des fictions utopiques/distopiques où ces notions sont renversées et malmenées. Fidèle à sa démarche de création, la compagnie s'appuie sur des improvisations et un travail d'écriture au plateau nourris d'un corpus de textes littéraires et scientifiques.

## Sommaire

|                                     |     |
|-------------------------------------|-----|
| Résumé                              | p.2 |
| Note d'intention de mise en scène   | p.4 |
| La compagnie Waninga                | p.6 |
| <i>En lutte !</i> Stages de théâtre | p.7 |
| Contacts                            | p.8 |

## Contacts

ciewaniga@gmail.com

Marie Brugière - 06.27.46.47.21 // Pauline Rousseau - 06.17.94.13.82

[Facebook](#)